

dans le nouveau district qui comptait à cette époque une dizaine de familles.

La maison de M. Alfred Roy, jeune ménage établi depuis peu au Grand-Shenley, (9e rang), devint le centre de ce noyau paroissial et le cœur de la petite colonie. Une fois par mois, dans la soirée du dimanche, le missionnaire s'y rendait, prêchait, entendait les confessions, bénissait les mariages, baptisait les nouveaux-nés. Le lendemain, les fidèles assistaient à la messe et y communiaient ; après quoi, l'homme de Dieu repartait, laissant à ses chères ouailles la paix de Celui qui appelle l'âme dans la solitude remplie de sa douce présence.

Ce début de vie paroissiale fut pour les jeunes colons une source de grandes consolations et un puissant encouragement. De nouvelles familles arrivaient successivement et se fixaient dans les profondeurs de la forêt. Leur arrivée, saluée avec joie, souleva bientôt un pénible problème. L'humble maisonnette de M. Roy devenait visiblement insuffisante pour recevoir tous les fidèles ; il fallait d'urgence recourir à une autre combinaison. Nos gens ne pouvaient songer à bâtir une chapelle ; force leur fut donc de reprendre, sous bois, le chemin de Saint-Évariste, pour le service religieux. On imagine combien ce nouvel état de choses leur causa de peines et d'ennuis.

L'heureuse demeure qui eut l'insigne honneur d'être le premier sanctuaire du Très-Haut à Shenley n'existe plus ; sur son emplacement, M. Archillas Roy a bâti une maison plus belle et plus solide certainement, mais moins glorieuse pourtant, car elle n'a jamais abrité l'auguste Mystère de nos autels.

La première mission avait duré de trois à quatre ans à peine.

---